



Rapport d'enquête « cadre de vie et sécurité » 2016

Décembre 2016

Les vols et tentatives de vol de voiture

Vols et tentatives de vol de voiture

	2007	2009	2011	2013	2015
Vols de voiture					
Ménages victimes					
Nombre	119 000	89 000	70 000	74 000	43 000
En % de l'ensemble des ménages	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2
En % des ménages équipés	0,5	0,4	0,3	0,3	0,2
Faits					
Nombre	121 000	92 000	74 000	74 000	45 000
Nombre moyen par ménage victime	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0
Nombre pour 1 000 ménages	5	3	3	3	2
Nombre pour 1 000 ménages équipés	6	4	3	3	2
Tentatives de vol de voiture					
Ménages victimes ¹					
Nombre	294 000	280 000	187 000	196 000	191 000
En % de l'ensemble des ménages	1,1	1,0	0,7	0,7	0,7
En % des ménages équipés	1,3	1,3	0,8	0,9	0,8
Faits					
Nombre	361 000	305 000	220 000	220 000	218 000
Nombre pour 1 000 ménages	13	11	8	8	8
Nombre pour 1 000 ménages équipés	16	14	10	10	9
Ensemble des vols et tentatives de vol de voiture					
Ménages victimes					
Nombre	413 000	369 000	258 000	269 000	234 000
En % de l'ensemble des ménages	1,5	1,3	0,9	1,0	0,8
En % des ménages équipés	1,9	1,7	1,2	1,2	1,0
Faits					
Nombre	482 000	397 000	294 000	294 000	263 000
Nombre moyen par ménage victime	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1
Nombre pour 1 000 ménages	18	14	11	10	9
Nombre pour 1 000 ménages équipés	22	18	13	13	11
Taux d'échec ²	75 %	77 %	75 %	75 %	83 %

¹ On recense ici, une année donnée, les ménages victimes de tentative de vol de voiture parmi les ménages n'ayant pas subi de vol de voiture.

² Le « taux d'échec » correspond au nombre de tentatives rapporté au nombre total de vols et tentatives de vol de voiture.

Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2008, 2010, 2012, 2014 et 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

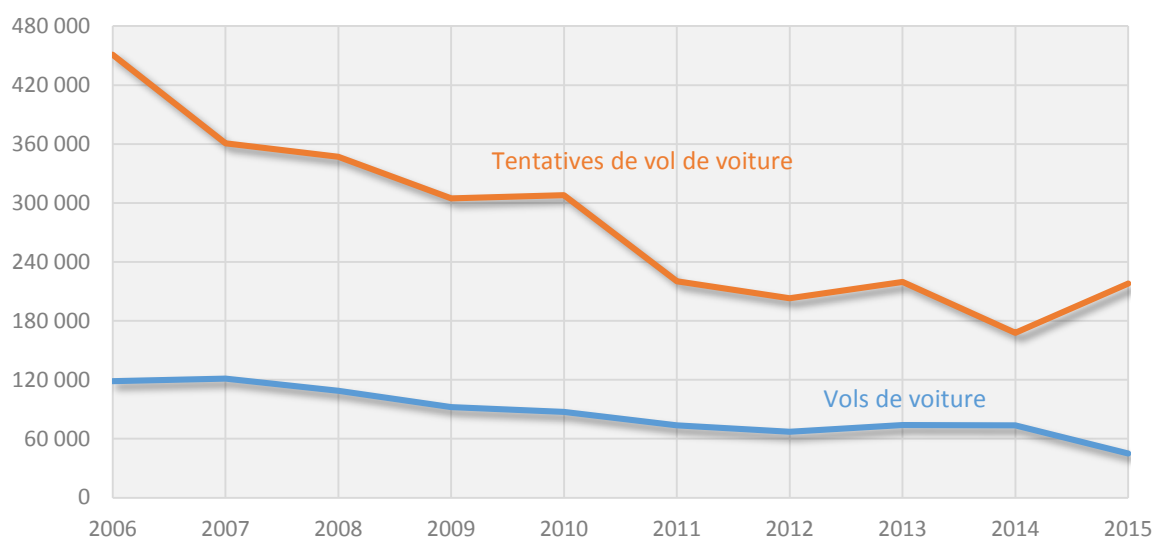
Lecture : en 2015, 234 000 ménages - soit 0,8 % de l'ensemble des ménages et 1,0 % des ménages équipés d'une voiture - déclarent avoir été victimes d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture.

Note : les « ménages équipés » désignent les ménages possédant au moins une voiture dans les 24 mois précédant l'enquête.

En 2015, 234 000 ménages ont déclaré avoir été victimes d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture au cours de l'année, soit 0,8 % de l'ensemble des ménages. Tous les ménages ne possédant pas de voiture, cette proportion est un peu plus élevée (1,0 %) si l'on compte les ménages victimes de vol ou tentative de vol de voiture parmi les ménages équipés. L'enquête permet de distinguer les vols des tentatives : ainsi, en 2015, 43 000 ménages (18 % des ménages victimes) ont effectivement subi un vol de voiture et 191 000 (82 % des ménages victimes) uniquement une (ou plusieurs) tentative(s) de vol de voiture. Le nombre de ménages victimes de vol ou tentatives de vol de voiture a diminué de moitié ces 10 dernières années.

De nombreux ménages – environ 22 000 en 2015 – subissent plusieurs faits de vols ou tentatives de vol de voiture au cours d'une même année, ce qui explique l'écart entre le nombre de ménages victimes et le nombre de faits subis. Pour l'année 2015, on estime à près de 45 000 le nombre total de vols de voiture¹ – soit 2 vols de voiture pour 1 000 ménages – et à 218 000 le nombre de tentatives – soit 8 tentatives de vol de voiture pour 1 000 ménages.

Évolution du nombre annuel de vols et tentatives de vol de voiture



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2007 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en 2015, on estime à 45 000 le nombre de vols de voiture et 218 000 le nombre de tentatives de vol de voiture.

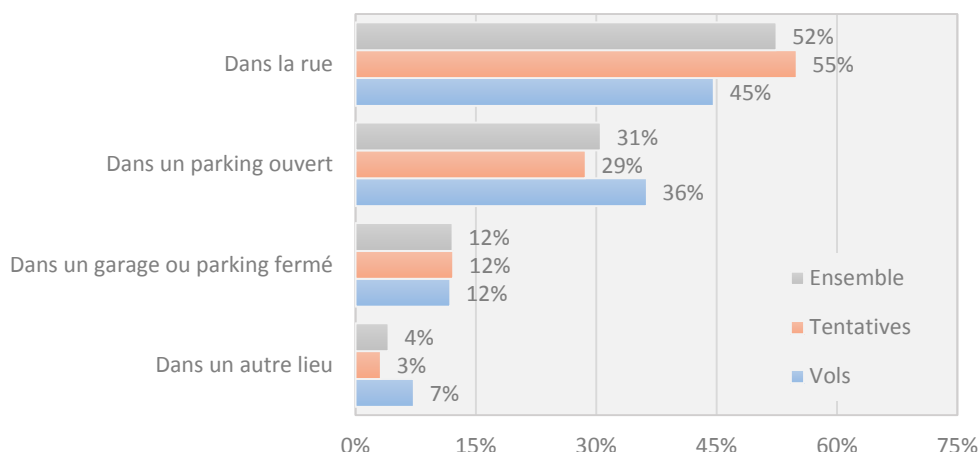
En 2006, le nombre de vols de voiture était estimé à près de 120 000 et le nombre de tentatives de vol de voitures atteignait 450 000. Entre 2007 et 2015, notamment du fait de l'amélioration des systèmes anti-démarrage et anti-violation embarqués, les vols et tentatives de vol de voiture ont baissé d'environ 80 %, pour atteindre respectivement 67 000 et 203 000 en 2015.

Le questionnaire détaillé de l'enquête CVS permet pour chaque victimation de décrire les caractéristiques des faits subis et de dresser le portrait des victimes. Pour permettre une exploitation statistique des réponses à ces questions, les échantillons de répondants des cinq dernières années ont été rassemblés. La suite de ce chapitre présente des résultats moyennés sur cinq ans.

¹ Pour chaque victimation, le nombre de faits total est estimé à partir du nombre de faits subis déclarés par chaque ménage victime (cf. « Note méthodologique »).

Description des faits

Lieu des vols et tentatives de vol de voiture



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

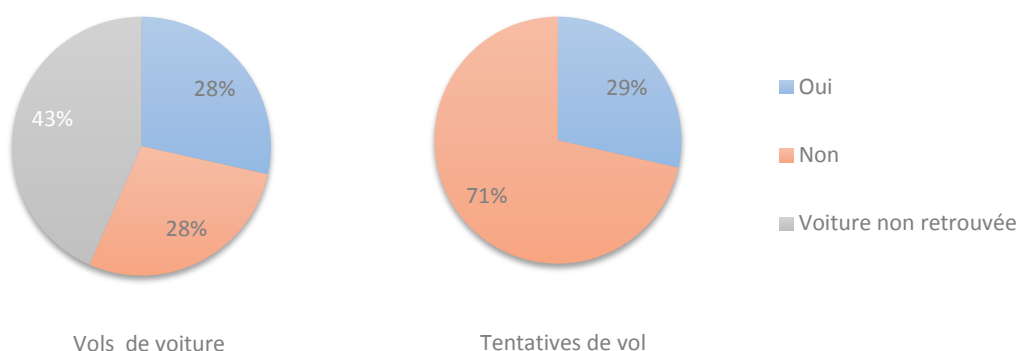
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 45 % des ménages victimes de vols de voiture déclarent que la voiture a été volée dans la rue.

Qu'il s'agisse d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture, les faits sont le plus souvent commis de nuit (trois cas sur quatre en moyenne entre 2011 et 2015) plutôt que de jour (1 cas sur 6)¹. De même, le plus souvent la voiture est volée ou forcée dans le quartier ou le village de résidence du ménage (environ deux tiers des cas, en moyenne entre 2011 et 2015, vols et tentatives confondus). Interrogés plus précisément sur l'emplacement de la voiture au moment des faits, 52 % des ménages victimes d'un vol ou d'une tentative de vol répondent qu'elle était garée dans la rue, 31 % dans un parking ouvert et 12 % dans un garage ou un parking fermé. En distinguant les vols et les tentatives, on voit que la proportion de voitures garées dans la rue est plus élevée dans le cas des tentatives que des vols (55 % contre 45 % en moyenne entre 2011 et 2015). Dans la rue, les voleurs sont plus exposés et ce résultat peut donc suggérer que l'échec du vol est la conséquence d'un abandon de la part du voleur remarqué par un tiers plutôt qu'un échec à forcer la voiture. On peut imaginer aussi, sans que l'enquête puisse le confirmer, que les personnes garer leur voiture dans la rue ont davantage recours à des systèmes d'alarme qui occasionnent alors un taux d'échec plus grand.

Vols d'objets ou d'accessoires

« Des objets ou des accessoires de voiture ont-ils été volés ? »



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

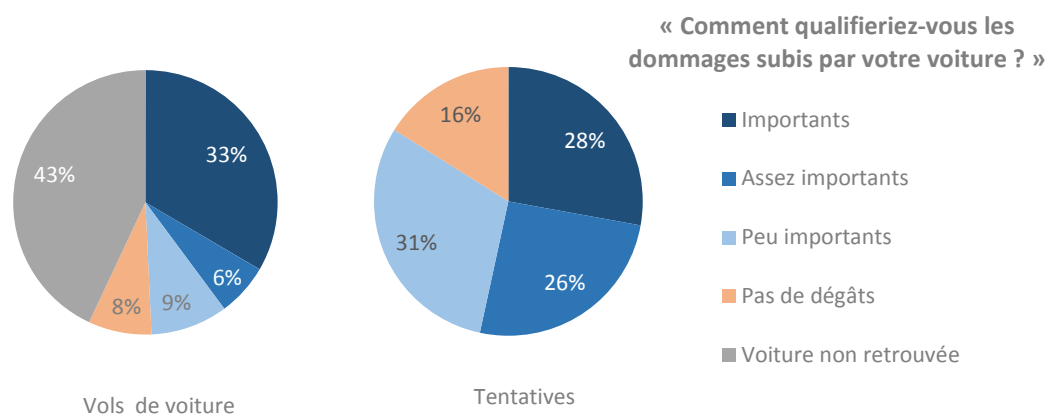
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 28 % des ménages victimes de vols de voiture et 29 % des ménages victimes de tentatives de vol de voiture déclarent que des objets ou des accessoires de voiture ont été volés.

² En moyenne entre 2011 et 2015, 8 % des ménages victimes de vol ou tentative de vol de voiture ne sont pas en mesure de préciser si les faits ont eu lieu de jour ou de nuit.

En moyenne entre 2011 et 2015, 57 % des ménages victimes de vol de voiture ont retrouvé leur véhicule. La loi inclut dans les vols de voiture tout déplacement de véhicule sans autorisation, ceci explique peut-être en partie pourquoi la part de voitures volées « retrouvées » est relativement élevée (57 %). 28 % des ménages victimes d'un vol de voiture rapportent un vol d'objets ou d'accessoires. La proportion de ménages victimes d'une tentative de vol de voiture signalant un vol d'objet ou d'accessoire est identique (29 % en moyenne entre 2011 et 2015).

Domages subis par la voiture



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

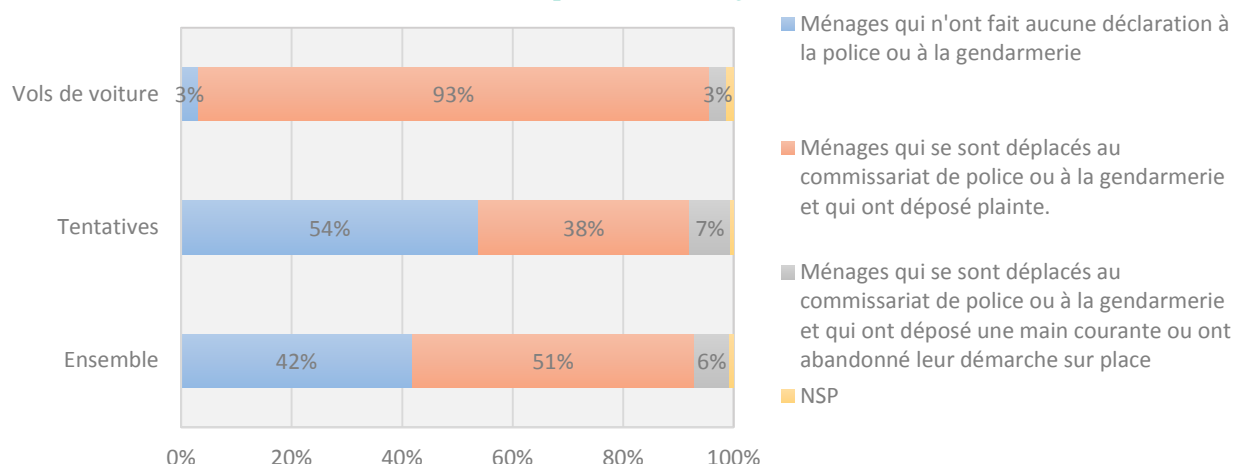
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 33 % des ménages victimes de vols de voiture ont retrouvé leur voiture avec des dommages qu'ils jugent importants.

Globalement, en tenant compte des vols d'objets et/ou des dégradations subis par la voiture, les ménages victimes de vol ou tentatives de vol jugent fréquemment que ces dommages sont « importants » (33 % et 28 % respectivement en cas de vols et de tentatives en moyenne entre 2011 et 2015). Pour les ménages victimes d'une tentative de vol de leur voiture, les dommages sont jugés « assez importants » dans 26 % des cas et « peu importants » dans 31 % des cas. Pour les ménages victimes d'un vol, ces fréquences sont plus faibles (6 % et 9 % respectivement) mais rappelons que 43 % d'entre eux n'ont pas retrouvé leur véhicule. Enfin, en moyenne entre 2011 et 2015, seulement 8 % des ménages victimes d'un vol de voiture et 16 % des ménages victimes d'une tentative de vol déclarent que leur véhicule n'a subi aucun dégât.

Les recours

Déclaration à la police ou à la gendarmerie



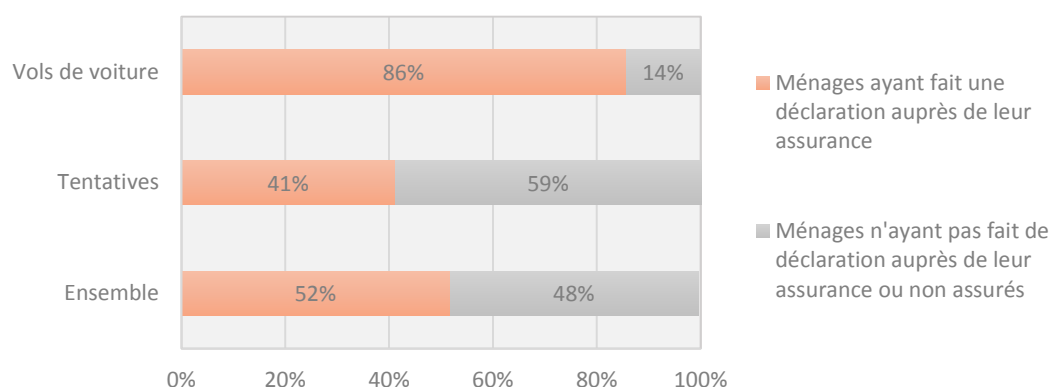
Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, parmi les victimes de tentatives de vol de voiture, 54 % n'ont pas fait de déclaration à la police ou la gendarmerie, les autres se sont déplacés au commissariat de police ou à la gendarmerie : 38 % ont déposé plainte et 7 % ont déposé une main courante ou ont abandonné leur démarche de dépôt de plainte sur place.

La très grande majorité des ménages victimes d'un vol de voiture se déplace et porte plainte au commissariat ou à la gendarmerie (93 % en moyenne entre 2011 et 2015). En ce qui concerne les tentatives de vol de voiture, malgré les vols d'objet ou d'accessoire et les dégradations fréquemment rapportées par les ménages victimes, le dépôt de plainte n'est pas systématique. En moyenne entre 2011 et 2015, 38 % des ménages victimes d'une tentative de vol de voiture ont porté plainte.

Déclaration à l'assurance



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

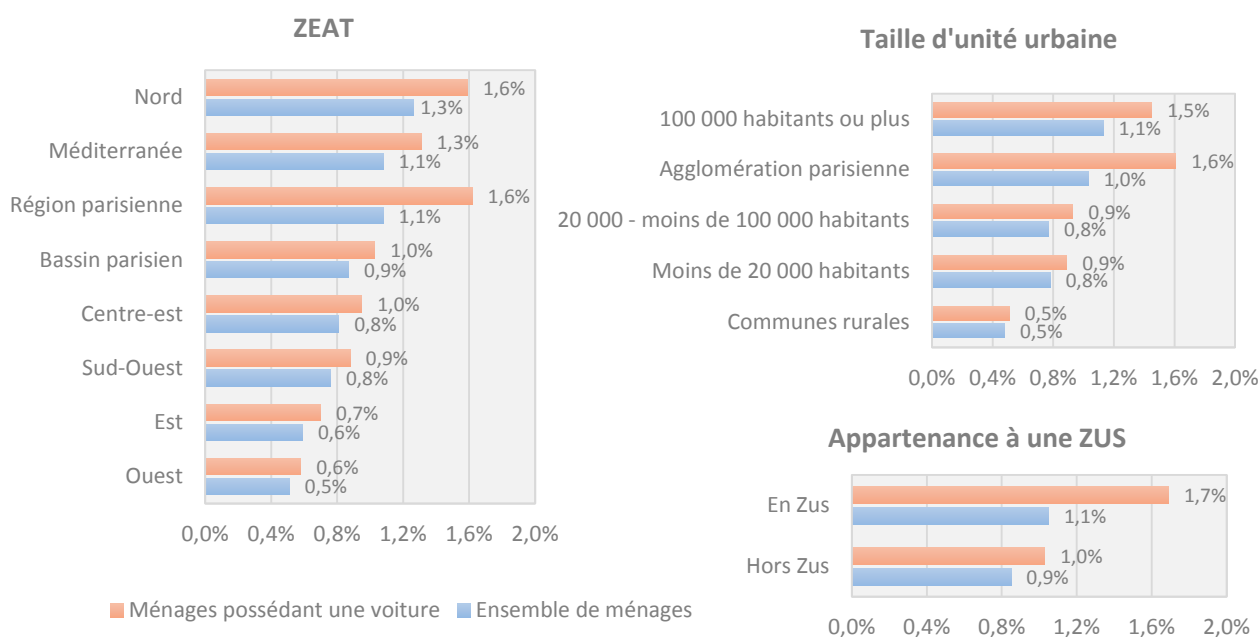
Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 86 % des ménages victimes de vols de voiture ont fait une déclaration auprès de leur assurance.

En moyenne entre 2011 et 2015, 86 % des ménages victimes d'un vol de voiture et 41 % des ménages victimes d'une tentative de vol de voiture ont fait une déclaration auprès de leur assurance. Dans l'enquête CVS, il n'est pas demandé aux ménages victimes de vol ou tentatives de vol de voiture s'ils étaient assurés contre ce risque avant les faits. On ne peut donc pas distinguer les ménages non assurés des ménages assurés qui n'ont pas fait de signalement auprès de leur assurance.

Profil des victimes

En moyenne entre 2011 et 2015, 0,9 % de l'ensemble des ménages et 1,1 % des ménages possédant une voiture déclarent avoir été victimes d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture dans l'année précédant l'enquête. Ce taux de victimation moyen présente quelques disparités selon plusieurs caractéristiques propres aux logements ou aux ménages eux-mêmes que l'enquête CVS permet de préciser.

Proportion de ménages victimes de vols ou tentatives de vol de voiture selon les caractéristiques du lieu de résidence



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

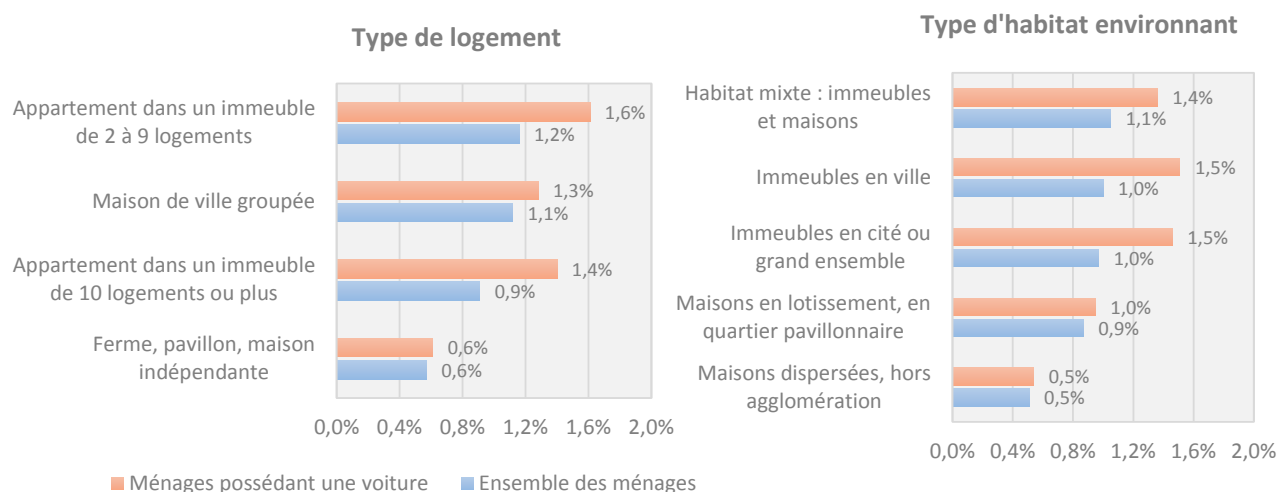
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, dans la Zeat « Nord », 1,3 % de l'ensemble des ménages (1,6 % des ménages possédant une voiture) déclarent avoir été victimes d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture dans les 12 mois précédant l'enquête.

La proportion de ménages victimes de vol ou tentative de vol de voiture est plus élevée que la moyenne dans la Zeat Nord, en région parisienne et en Méditerranée (entre 1,1 % et 1,3 % en moyenne entre 2011 et 2015) et a contrario plus faible dans les grandes zones Ouest et Est (0,5 % et 0,6 % en moyenne entre 2011 et 2015). Si l'on tient compte du taux d'équipement des ménages en voiture, les différences entre les territoires sont encore plus marquées, car là où le taux de victimation est élevé le taux d'équipement des ménages est dans la moyenne - voire nettement inférieur à la moyenne en région parisienne - alors que là où le taux de victimation est faible le niveau d'équipement est élevé. Ainsi, en moyenne entre 2011 et 2015, la proportion de ménages victimes de vols de voiture parmi les ménages équipés est 2,5 fois plus élevée en région parisienne et dans le Nord que dans l'Ouest (1,6 % contre 0,6 %).

Dans les grandes villes, dans les zones particulièrement denses, les ménages disposent moins souvent d'un garage ou d'une place de parking dans un endroit fermé et garent plus souvent qu'ailleurs leur voiture dans la rue, où il est alors plus facile de la voler ou de la forcer. Les vols et tentatives de vol de voiture apparaissent donc comme des phénomènes plutôt urbains ; ils touchent davantage de ménages dans les grandes agglomérations qu'à la campagne (1,1 % dans les agglomérations de 100 000 habitants ou plus contre 0,5 % dans les communes rurales, en moyenne entre 2011 et 2015). Si l'on prend en compte le taux d'équipement en véhicule des ménages, ces différences sont accentuées car les ménages possèdent moins souvent une voiture dans les grandes villes que dans les villes petites ou moyennes ou à la campagne. De même dans les Zus, territoires urbains et socialement défavorisés par construction, le taux d'équipement en voiture est plus faible que la moyenne. Ainsi, mesurée sur l'ensemble des ménages, la proportion de ménages victimes d'un vol ou tentative de vol de voiture est du même ordre au sein des Zus qu'hors des Zus (1,1 % et 0,9 % en moyenne entre 2011 et 2015). En revanche, mesurée au sein des ménages équipés de voiture, la proportion de ménages victimes est nettement plus élevée au sein des Zus qu'hors des Zus (1,7 % contre 1,0 % en moyenne entre 2011 et 2015).

Proportion de ménages victimes de vol ou tentative de vol de voiture selon les caractéristiques du logement



Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

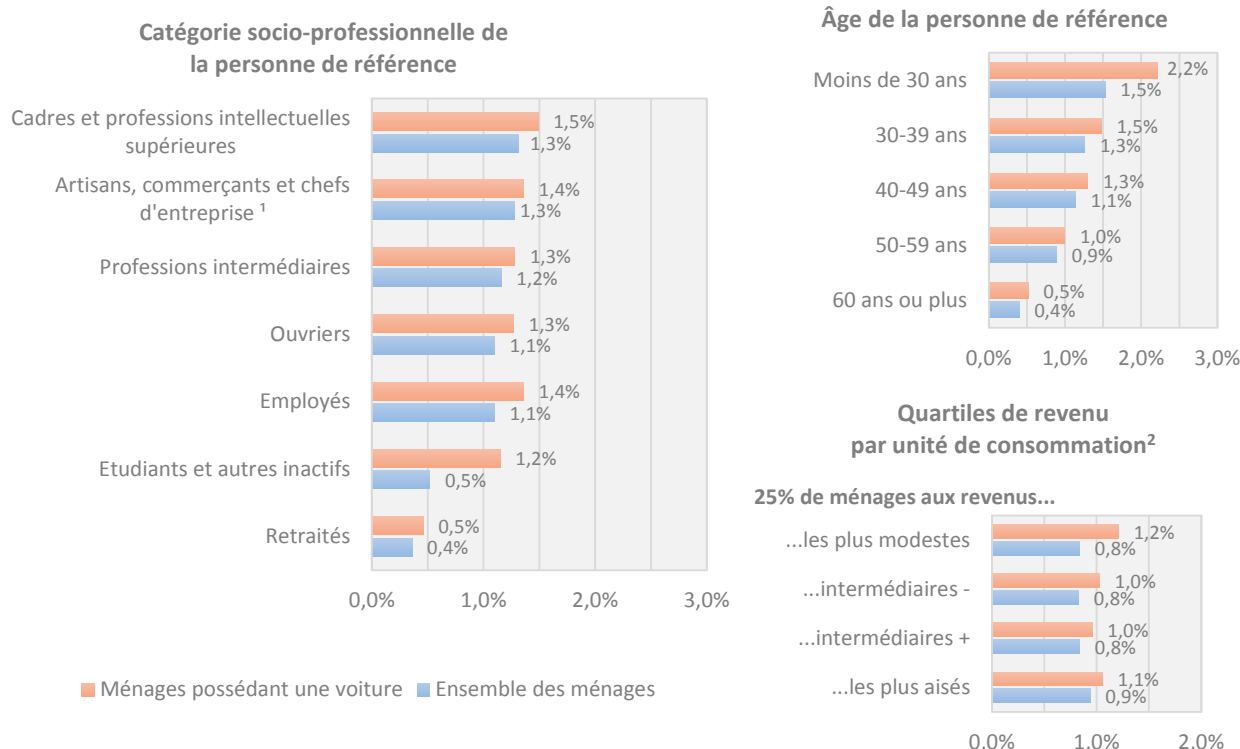
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 1,2 % de l'ensemble des ménages (1,6 % des ménages possédant une voiture) vivant en appartement au sein d'un immeuble de 2 à 9 logements ont été victimes d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture dans les 12 mois précédant l'enquête.

Note : les ménages dont le logement appartient à la catégorie « autres types de logement » ne sont pas représentés car leur effectif n'est pas suffisant pour calculer une proportion de ménages victimes.

La proportion de ménages victimes d'un vol de voiture ou d'une tentative est plus élevée parmi les ménages vivant en appartement ou entourés d'immeubles que parmi ceux vivant en maison et/ou dans des quartiers pavillonnaires. Là encore, les différences sont accentuées quand on regarde les taux de victimisation des ménages équipés de voiture.

Proportion de ménages victimes de vol ou tentative de vol de voiture selon les caractéristiques du ménage ou de la personne de référence du ménage



¹ Y compris agriculteurs exploitants.

² Il s'agit du revenu disponible du ménage (c'est-à-dire tous ses revenus, y compris les prestations sociales, nets des impôts directs) divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le revenu par unité de consommation (aussi appelé « niveau de vie ») est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Les unités de consommation sont calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée qui attribue 1 uc au premier adulte du ménage, 0,5 uc aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 uc aux enfants de moins de 14 ans.

Champ : ménages ordinaires de France métropolitaine.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 1,5 % de l'ensemble des ménages (2,2 % des ménages possédant une voiture) dont la personne de référence a moins de 30 ans déclarent avoir été victimes d'un vol ou d'une tentative de vol de voiture.

La proportion de ménages victimes de vol ou tentative de vol de voiture décroît fortement avec l'âge de la personne de référence du ménage, que l'on prenne ou non le taux d'équipement en voiture en compte. Ce résultat est peut-être lié à la forte présence de jeunes et trentenaires dans les grandes villes, en particulier l'agglomération parisienne, où ont lieu plus de vols. En matière de vol ou tentative de vol de voiture, le niveau de vie des ménages n'apparaît pas vraiment discriminant : les 25 % de ménages aux revenus les plus modestes et les 25 % de ménages aux revenus les plus aisés présentent des taux de victimation dans la moyenne, qu'ils soient mesurés dans l'ensemble des ménages ou parmi les ménages équipés. Ce résultat est recoupé par l'analyse des taux de victimation selon la catégorie socio-professionnelle de la personne de référence du ménage. Les différences sont en effet faibles entre les différentes catégories de ménage, seuls les retraités se distinguent du reste des autres ménages avec un taux de victimation bien plus faible que la moyenne (0,4 % en moyenne entre 2011 et 2015).

Interstats présente des données de référence, des analyses, des études et des séries de chiffres sur l'insécurité et la délinquance mises en ligne par le service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI).

Le SSMSI a été créé en 2014 au sein de l'administration du ministère de l'intérieur. Conformément au **décret n° 2014-1161 du 8 octobre 2014**, il est placé sous l'autorité fonctionnelle conjointe des directeurs généraux de la police nationale (DGPn) et de la gendarmerie nationale (DGGN) et rattaché organiquement à la direction centrale de la police judiciaire de la DGPn.

Ses missions sont :

- l'assistance aux administrations de la police et de la gendarmerie dans l'accomplissement de leurs missions, par un éclairage statistique sur la délinquance, son contexte et l'impact des politiques publiques. Ceci se traduit par la production de notes d'analyses, d'indicateurs statistiques et de tableaux de bord à destination des cabinets, des directions centrales et des services locaux de ces deux administrations, ainsi que du cabinet du ministre ;
- la mise à disposition du grand public de données statistiques et d'analyses sur la sécurité intérieure et la délinquance, dans le respect des règles techniques et déontologiques de fiabilité et de neutralité de la statistique publique. Suite à son **audition par l'Autorité de la statistique publique en juin 2014**, le service a été officiellement reconnu comme membre du système statistique national, au sens de la loi de 1951, par un **arrêté du 9 décembre 2014**, au côté de l'Insee et des 16 autres services statistiques ministériels. L'espace internet Interstats est le vecteur principal de diffusion de ces informations. Le chef du service est le seul responsable, technique et éditorial, des informations et des données qui y sont publiées, ainsi que de leurs dates de publication, conformément aux prescriptions du **code des bonnes pratiques de la statistique européenne**.

Dirigé par un inspecteur général de l'Insee, le service est composé de 18 agents (8 statisticiens des corps de l'Insee, 2 policiers, 2 gendarmes et 6 membres des corps administratifs et techniques du ministère de l'intérieur).



SSMSI : place Beauvau 75008 Paris

Directeur de la publication : François Clanché

Rédacteur en chef : Laure Turner

Auteur : Hélène Guedj

Conception graphique : Marc Grenon-Mur

Visitez notre site internet

www.interieur.gouv.fr/Interstats

Suivez-nous sur Twitter @Interieur_stats